

**NYON** La doctoresse Joëlle Hausser prend la tête du service des urgences de l'hôpital.

# Une nouvelle cheffe aux urgences

MARIE-LÉA COLLARDI

collardi@lacote.ch

La doctoresse Joëlle Hausser a pris la tête du service des urgences du Groupement hospitalier de l'ouest lémanique (GHOL) au début du mois de novembre. Ce nouveau poste semble lui aller comme un gant, car il répond à toutes ses attentes. En effet, elle est spécialisée dans les urgences, un nouveau métier, et, cerise sur le gâteau, elle peut exercer dans sa région, à laquelle elle dit être particulièrement attachée.

Lorsqu'elle travaillait aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), elle rêvait déjà de rejoindre l'hôpital de Nyon. «*Je guettais ce poste, car à Nyon, les urgences sont un gros service et la taille de l'hôpital est idéale. Tout le monde se connaît et l'activité est en pleine expansion, ce qui la rend particulièrement intéressante.*»

## Procédures accélérées

Lorsqu'elle débute ses études de médecine, cette habitante de Bassins n'a pas encore fait le choix d'une spécialité, mais elle sait assez rapidement qu'elle veut se diriger vers la médecine aiguë, plutôt vers les urgences que les soins intensifs. La formation d'urgentiste n'existe pas encore, elle est mise sur pied au cours de son



Joëlle Hausser, la nouvelle responsable du service des urgences de Nyon, se fait un plaisir de travailler dans un hôpital où tout le monde se connaît et qui plus est se trouve être dans sa région. AUDREY PIGUET

cursus, ce qui permet à Joëlle Hausser de s'y rattacher. «*Les urgences s'avèrent être le premier contact avec le patient. Nous ne*

*disposons pas d'examens, nous n'avons pas d'idées préconçues, nous devons nous fier à l'examen clinique et aux questions posées au patient, explique la doctoresse. Les décisions doivent être prises rapidement, nous devons cibler les choses sur l'essentiel. Nous sommes conscients de cette branche de la médecine est assez exposée. Il faut que ça se passe bien sinon le reste en est conditionné. Ce n'est facile ni pour le patient, ni pour les jeunes médecins en particulier, qui sont eux aussi stressés, et qui doivent rassurer le patient.*»

Aux urgences, la communication est primordiale. «*Il faut expliquer pourquoi il y a des délais d'attente. Un protocole garanti la priorité des urgences et lorsqu'un patient attend 3 heures, il ne sait pas qu'il y a eu pendant ce temps deux ambulances qui sont arrivées.*»

## Les urgences, seul recours

Avec l'arrivée de la jeune doctoresse, les urgences ne sont plus compartimentées, la vision est davantage globale. Elle supervise le tout, le chef de clinique étant toujours présent.

Et cela permet d'accélérer les procédures. «*Aujourd'hui, les urgences sont un bien de consommation comme un autre, constate Joëlle Hausser. Nous voulons savoir tout, tout de suite, raison pour laquelle nous nous rendons aux urgences, surtout que de nos jours beaucoup de gens n'ont plus de médecins de famille. Les jeunes en particulier viennent directement aux urgences, car ils n'ont simplement pas de médecin.*»

**La course et la trottinette**  
En dehors de sa profession,

## 20 ANS D'ATTENTE POUR CRÉER CE POSTE

A son arrivée à Nyon en 1993, le directeur du GHOL Daniel Walch avait demandé un audit externe, car le fait qu'il n'y ait pas de médecin-chef responsable des urgences l'avait interpellé. Le docteur Pierre-François Unger, aujourd'hui conseiller d'Etat genevois mais à l'époque numéro deux des urgences à Genève, avait confirmé la nécessité de créer un poste d'urgentiste. «*Après un long travail, le projet est arrivé à maturation, explique le directeur nyonnais. Il s'agit d'un nouveau métier et peu d'hôpitaux disposent d'un tel poste à plein-temps. C'est un vrai progrès pour le patient qui verra une nette amélioration des délais de prise en charge.*»

Le service des urgences avec plus de 20 000 cas par année, est le poumon de l'hôpital de Nyon, il avait donc besoin d'un patron. Mais il n'a pas été facile de convaincre l'ensemble des partenaires, selon le directeur. «*Ce service est un service transversal qui implique toutes les spécialités.*» Ce nouveau poste tombe à point nommé, les nouvelles urgences seront inaugurées l'an prochain. ☉

Joëlle Hausser est une grande sportive. Elle privilégie la course à pied. Courir dans les forêts du Jura est une des raisons pour laquelle elle n'a jamais quitté son village de Bassins. Elle chante dans un groupe choral. Et c'est une adepte de la trottinette. Lorsqu'elle travaillait aux urgences des HUG, elle prenait le train, puis la trottinette pour se rendre au travail. «*En ville c'est le moyen de locomotion idéal. Mais maintenant je ne me vois pas descendre à Nyon de cette manière.*» ☉



**NYON**

**Une Bachenarde prend les rênes des urgences**

PAGE 3

«**Aujourd'hui, les urgences sont un bien de consommation comme un autre. On veut tout savoir, tout de suite.**»

**JOËLLE HAUSSER** DOCTORESSE RESPONSABLE DES URGENCES À NYON